

Septième dimanche de Pâques / 24 mai 2020

Homélie : Actes 1,12-14 ; Jn 17,1-11

Ce septième dimanche de Pâques se situe entre deux fêtes importantes dans la foi chrétienne : l'Ascension et la Pentecôte. Jeudi dernier, jour de l'Ascension, Jésus le Ressuscité, avant de quitter ses apôtres, leur recommandait de ne pas quitter Jérusalem et d'y attendre ce que le Père leur avait promis. Il leur disait : « Jean a baptisé avec l'eau, vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés d'ici peu de jours ». D'ici quelques jours, ils vont donc faire l'expérience de la venue de l'Esprit Saint. Pour le moment, ils ne savent pas quand cela se produira ni quelle forme cela prendra. L'Esprit Saint qu'ils recevront, à la Pentecôte, les fera sortir d'eux-mêmes pour qu'ils deviennent des apôtres au milieu de toutes les nations. « Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » leur a dit Jésus.

Pour le moment, ils n'en sont pas encore là. Dans le court passage du Livre des Actes des Apôtres que nous venons de lire, après le départ de Jésus vers le ciel, les apôtres retournent à Jérusalem, tout proche du Mont de Oliviers. Ils s'installent à l'étage de la maison qu'ils occupent et c'est là qu'ils se mettent dans une attitude d'attente. C'est là que l'Esprit Saint les surprendra, les jettera dehors pour se retrouver au plein milieu des rues, au milieu de foules venues de toute la terre connue à l'époque. Pendant les quelques jours qui les séparent de cet événement, ils prient et se remettent en mémoire tout ce qu'ils ont vécu avec Jésus depuis trois ans, toutes les paroles qu'ils ont entendues de lui. Ces paroles qui, désormais, vont nourrir leur foi et leur future prédication.

Ils se sont certainement souvenus de ce que Jésus leur avait dit au cours du repas du Jeudi Saint, sa longue prière dont nous venons de lire le commencement dans l'Évangile de Saint Jean. « Père, prie Jésus, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné pouvoir sur tout être de chair, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul Dieu, le vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ ». Jésus prononce ces paroles la veille de sa mort ; la veille du vendredi saint. Il demande à Dieu, son Père, de le glorifier. La gloire de Dieu, dans la tradition biblique, c'est la toute puissance de son amour, c'est la lumière éclatante de sa vie qui veut envelopper l'humanité entière ! Jésus demande à son Père de lui donner la force de son amour pour qu'il puisse aller jusqu'au bout du don de sa vie pour l'humanité entière. Jésus glorifiera son Père dans le don total de sa vie par amour pour tous les hommes, pour qu'ils puissent participer à la vie éternelle de Dieu, pour qu'ils puissent le connaître pleinement ! En latin, connaître, cela veut dire « naître avec ». Connaître Dieu, c'est naître avec lui, c'est naître à sa vie : cette naissance que nous recevons au jour de notre baptême, ce bain dans l'Esprit Saint dans lequel nous sommes plongés le jour de notre baptême, le jour de notre confirmation.

Vivre sa vie sous le mode du don, du don de soi, c'est la vocation des chrétiens, c'est également celle de tout homme. Sur cette route, le Christ nous accompagne. Il a donné son Esprit Saint aux apôtres au jour de la Pentecôte ; il le donne aussi à chacune, à chacun de nous. Soyons sans crainte, il nous donne sa force et son amour. Il n'hésite pas à nous prendre sur ses épaules quand la route est plus difficile. Faisons-lui confiance comme lui sait nous faire confiance !

P. Gérard Mouchard

Prière universelle

Refrain : « Seigneur envoie ton Esprit, qu'il renouvelle la face de la terre »

1/ Seigneur, envoie ton Esprit de force sur tous ceux qui ont à témoigner de leur Foi, et regarde ton Église ; accorde lui de grandir dans le désir d'être toujours davantage un signe de ton royaume. Seigneur, envoie ton Esprit. R/

2/ Seigneur, envoie ton Esprit de sagesse de par le monde, afin qu'à travers cette période douloureuse que nous traversons, chacun puisse accueillir la Parole de ton Fils et puisse croire en Elle. Seigneur, envoie ton Esprit. R/

3/ Seigneur, envoie ton Esprit de douceur sur tous ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur âme, et regarde les personnes malades, accorde leur de trouver dans leur entourage toute l'aide dont elles ont besoin. Seigneur, envoie ton Esprit. R/

4/ Seigneur, envoie ton Esprit de communion ; regarde notre communauté qui ne peut pas se rassembler, que ton souffle parvienne sur chacun de ses membres afin qu'ils reconnaissent des signes de sa présence. Seigneur, envoie ton Esprit. R/

Nicole Labbaye et Françoise Rousseau

Action de grâce

Venez les bénis de mon Père,

Je vous ai ouvert une brèche au cœur des impossibles !
Désormais, sachez que rien ne peut empêcher la vie de passer, la joie de jaillir !

La joie de Dieu, sa gloire, sa puissance, n'est-ce pas l'homme relevé, apaisé, heureux?

Réjouissez-vous, les bénis de mon Père, et partez, courez annoncer la nouvelle en toutes les langues, en tous les lieux de l'univers, en tous les temps !

Allez dire que le bonheur, est possible, !
Allez dire que l'espérance est toujours vive !
Allez dire que c'est pour tous, en partage, gratuitement !

Allez dire par vos vies que nous sommes faits pour la joie !

§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§

Notre-Dame de partout,

de la foule entassée, de la foule affairée, les mêmes bus, les mêmes trains, les mêmes pas pressés, aux abords du marché...
Mêmes rires, mêmes peines.
Nous sommes bien tous les mêmes !
Prends nos soucis quotidiens, en guise de litanies.

Notre-Dame des tâches monotones,

Notre-Dame des lessives sans fin,
Notre-Dame des jours sans joie,
Notre-Dame des nuits sans repos,
Notre-Dame des lendemains incertains,
Notre-Dame des fins de mois sans argent,
Notre-Dame des années sans vacances...
Ménagère sans façon, voisine sans histoire, disponible à toute heure et tenace à la tâche : de ton Noël de mal logée au dénuement de nos taudis, de tes angoisses de mère à nos tracasseries pour les enfants, de tes menus services aux gestes de notre entraide, de ta vie pauvre mais joyeuse à nos envies, à nos calculs,
je te salue Marie...

Mère de l'humanité,

tu veilles au berceau du monde qui se construit.
Cette humanité-là, c'est encore ton Fils qui grandit...
En ton immense joie, à l'aube de Pâques, en ton profond amour, au matin de chaque jour, nous reconnaissons Jésus Christ pour notre résurrection et notre vie.
Amen

Louis Rétif